

Le profil identitaire de l'Ardenne s'est révélé grâce à une méthodologie éprouvée dans d'autres grandes régions touristiques de France. Cette analyse a été confiée à la société parisienne Co-Managing, sur base de son travail en Auvergne, Valais, Bretagne, Corse, Picardie...

Une première lecture du territoire par une itinérance de cinq jours à travers tout le massif ardennais a été effectuée en juin 2010. Trois groupes constitués d'experts aux disciplines et champs de compétence multiples (histoire, architecture, urbanisme, géologie, sociologie, etc.) se sont réunis à Sedan, La Roche-en-Ardenne et Dinant en juillet 2010.

S'ensuit une collecte de données objectives (géologiques, historiques, météorologiques...) confrontées aux données subjectives collectées auprès des habitants et des visiteurs. Une enquête visiteurs, en français et en néerlandais, a été réalisée en ligne après la collecte d'environ 15.000 adresses électroniques actives auprès de l'ensemble des partenaires concernés. S'y sont ajoutés de nombreux séminaires, une analyse et un diagnostic de la situation et des projets de positionnement de chacune des destinations du massif ardennais.

### **... et identité partagée**

Il en ressortit la conscience d'une appartenance et une « identité partagée », soit un ensemble des « traits » qui individualisent un territoire à un moment déterminé, une combinaison complexe de caractéristiques qui le définissent et de spécificités qui le singularisent. A la fois une « matière » identitaire et un creuset où s'entremêlent les signes identitaires dans leurs diverses composantes : réalité factuelle, réalité subjective (vécue et ressentie), de l'imaginaire et de la représentation.

### **Une forêt et bien plus encore**

Au final est apparu, non pas une identité de pays et bien plus qu'une région, un monde à part ouvert avec de multiples portes d'entrées et d'appropriation. L'Ardenne s'est révélée une et indivisible avec un coeur d'identité : sa forêt mythique omniprésente, véritable temple de la nature. Elle est caractérisée par sa géologie et un relief accidenté sous la forme d'un « grand paysage » à la beauté singulière et souvent spectaculaire. La forêt s'articule au centre de cinq grands axes : le merveilleux, la quiétude, la puissance, les hommes et le paradoxe d'un monde à part avec « à chacun son Ardenne ».

L'Ardenne, c'est un ensemble de plateaux et vallées encaissées, une Meuse majestueuse et des rivières enchanteresses, des fagnes, de la roche, des villes fluviales, des châteaux forts perchés... L'Ardenne est aussi un « conservatoire » de nature au coeur de l'Europe urbaine, un « poumon vert » avec des animaux sauvages, de l'air pur, un espace avec une faible densité de population au milieu d'un arc européen très peuplé,... Elle est encore un territoire de quiétude, un havre de paix, de sérénité, de sécurité, de silence. Elle est un carrefour de poésie avec ses paysages et une histoire qui « parle à l'imagination ». Elle est terre de contacts entre cultures européennes avec un esprit principautaire (le « Résiste et mords » des Chasseurs Ardennais) et une culture de village. Elle est royaume de l'imaginaire fait de mystères, légendes, rêve, romantisme, enchantement... Les Ardennais ont un caractère bien à eux, des

valeurs, un amour fort de leur terre, des savoir-faire millénaires,... Leur Ardenne possède un terroir spécifique et il y aurait même un « goût de l'Ardenne » !

[Pour obtenir de plus amples informations sur la marque Ardenne, le profil identitaire, le guide de marque, comment adhérer,... CLIQUEZ ICI](#)

Contact

Frédéric ROUSSEAU - +32(0)84.410.216 - f.rousseau@ftlb.be

### **L'Ardenne ? Un miroir à multiples facettes ou une somme de pluriels ?**

C'est avant tout une vaste forêt, une assimilation qui remonte à l'antiquité. Jules César en guerre contre Ambiorix parlait d' « Arduinna Silva », vaste forêt de Gaule qui s'étale sur 700 km, comprise entre la Sambre, la Meuse, le Rhin, et au sud, le bassin parisien.

Au moyen âge, la forêt d'Ardenne allait aussi, au-delà du massif schisteux, depuis la Vesdre au Nord, jusqu'à la Meuse à l'ouest, la Chiers, et la Moselle, ou tout au moins l'Alzette et la Sûre au sud. Mais, à l'époque déjà, les contours faisaient débat à tel point que les évêques de Reims et de Liège ne purent jamais délimiter véritablement leurs diocèses.

Depuis, la taille de « l'Ardenne » est à géométrie variable avec une tendance récurrente à voir sa forêt plus grande qu'elle ne l'est en réalité. Les limites sont floues, changeantes, et toujours controversées aujourd'hui. L'Ardenne serait « un miroir à multiples facettes » à entendre Jean-Pierre Lambot, Commissaire général au Tourisme de la Région wallonne.

Jusqu'à hier, on appliquait les mots Ardenne(s) et Ardennais dans les dénominations de plusieurs régions naturelles ou administratives qu'il était parfois difficile de ne pas confondre, d'autant que les nombreuses tentatives d'appropriations de ce nom connu entretiennent une certaine confusion.

Au final, et au regard de l'Histoire, les limites suivantes sont reconnues pour l'Ardenne :

- **Au sud** : l'Oesling (le tiers nord du Grand-Duché de Luxembourg), la partie nord du Département des Ardennes, plus large que la « botte », la « pointe » ou le « doigt » de Givet (en contournant Charleville-Mézières par le sud), à l'exclusion de la Gaume et de la Lorraine belge.
- **A l'est** : Prolongement du massif géologique proprement dit en Allemagne dans l'Eiffel, mais celle-ci n'est pas considérée comme une partie de l'Ardenne à cause de sa nature volcanique différente.

- **Vers le nord-ouest** : Les limites sont les plus contestées face à un éventail d'Ardenne poussant à l'intégration de la Calestienne, de la Fagne Famenne, de l'Ardenne condruzienne (ou Condroz Ardennais) jusqu'aux confins du sillon Sambre-et-Meuse en ce compris la botte du Hainaut.

Lorsque l'on parle du territoire, le terme « Ardenne » (au singulier) communément utilisé pour désigner l'Ardenne belge, par opposition « aux Ardennes », expression qui désigne soit les Ardennes françaises ou belges, soit l'ensemble (franco-belge voire fanco-belgo-luxembourgeois) de la région. L'Ardenne est lue comme la somme des pluriels.